

MEDITATIONS QUOTIDIENNES

LES JEUNES ET LEUR FAMILLE
LES JEUNES ET LEUR PROCHAIN

SEPTEMBRE

(1^{ère} partie)
LES JEUNES ET LEUR FAMILLE

PREFACE

La plus haute tâche dévolue aux jeunes est d'être au foyer une bénédiction pour leurs parents, leurs frères et leurs sœurs, auxquels ils doivent témoigner de l'intérêt et de l'affection. C'est en prenant soin des autres et en travaillant pour eux qu'ils peuvent montrer le renoncement et l'oubli de soi. (1)

(1) Témoignages pour l'Eglise, vol. 1, pp. 339, 340. [Testimonies for the Church, vol. 3, p. 80]

Méditations quotidiennes d'après les écrits d'Ellen G. White.

UN COMMANDEMENT QUI S'IMPOSE A TOUT LE MONDE

Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne. Exode 20 : 12.

« Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne. » (Exode 20 : 12.) C'est le premier commandement assorti d'une promesse. Il concerne les enfants et les jeunes, les adultes et les personnes âgées. Il n'est aucune période de la vie où l'on soit dispensé d'honorer ses parents. Cette exigence solennelle s'applique à tous les fils et toutes les filles, c'est l'une des conditions de la prolongation de leur vie dans le pays que Dieu offrira à ceux qui auront été fidèles. Ce n'est pas là une question futile : elle est d'une importance vitale. La promesse est liée à l'obéissance. Si vous obéissez, vous vivrez longtemps dans le pays que le Seigneur, votre Dieu, vous donne. Si vous désobéissez, vous ne pourrez y prolonger vos jours.

Les parents ont droit à un degré d'affection et de respect qui n'est dû à aucune autre personne. Dieu lui-même les tient responsables des âmes qu'il leur a confiées, et il leur demande de le remplacer auprès de leurs enfants durant les premières années de leur vie. Celui qui rejette l'autorité légitime de ses parents rejette l'autorité de Dieu. D'après le cinquième commandement, on doit non seulement respecter ses parents et leur obéir, mais encore les entourer d'affection et de tendresse, alléger leur charge, veiller sur leur réputation, et constituer l'appui et la consolation de leur vieillesse.

Dieu ne peut faire prospérer ceux qui se soustraient délibérément à l'obligation clairement exprimée dans sa Parole, celle des enfants envers leurs parents. ...S'ils n'ont pour eux ni respect ni égards, ils ne respecteront ni n'aimeront leur Créateur.

Si les enfants ont des parents incroyants, dont les ordres sont en contradiction avec les commandements du Christ, ils doivent, quoi qu'il leur en coûte, obéir à Dieu et s'en remettre à lui quant aux conséquences. (1)

(1) Le foyer chrétien, pp. 281, 282. [The Adventist Home, pp. 292, 293]

RECHERCHER DIEU DES SA PLUS TENDRE ENFANCE

Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. Luc 2 : 52.

Les enfants et les jeunes devraient commencer de bonne heure à rechercher Dieu ; car les habitudes et les impressions reçues dans la petite enfance exercent souvent une forte influence sur la vie et le caractère. C'est pourquoi ceux qui veulent ressembler à Samuel, à Jean, et surtout au Christ, doivent être fidèles dans les plus petites choses, évitant les camarades qui pratiquent le mal et pensent que leur vie dans ce monde ne doit être faite que de plaisir et d'égoïsme. De nombreuses petites tâches domestiques sont considérées comme étant sans grand intérêt ; mais si ces détails sont négligés, les choses plus importantes le seront aussi. Si vous souhaitez être des hommes et des femmes accomplis, avec un caractère pur, ferme et noble, commencez en travaillant à la maison, faites de menues besognes, jusqu'au bout et scrupuleusement. Lorsque le Seigneur verra que vous êtes fidèles dans les plus petites choses, il vous confiera de plus lourdes responsabilités. Soyez attentifs à la manière dont vous construisez et aux matériaux que vous employez*. Le caractère que vous formez maintenant durera jusque dans l'éternité.

Que Jésus prenne possession de votre esprit, de votre cœur et de vos sentiments. Travaillez comme le Christ l'a fait, vous acquittant consciencieusement des tâches domestiques, pratiquant le renoncement et accomplissant des actes de bonté. Employez diligemment votre temps ; exercez votre vigilance contre les petits péchés et soyez reconnaissant pour les moindres bienfaits reçus ; on rendra ainsi de vous le témoignage rapporté à propos de Jean et de Samuel, et surtout du Christ : « Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » (Luc 2 : 52.) (1)

*Allusion probable à 1 Cor. 3 : 12, 13. – N.D.L.R.

(1) Le foyer chrétien, pp. 285, 286. [The Adventist Home, pp. 297, 298]

CONSACRER NOS CŒURS ET NOS VIES A DIEU

Mon fils, donne-moi ton cœur. Proverbes 23 : 26.

La consécration de la jeunesse au service de Dieu n'entraîne pas la faiblesse d'esprit ou l'incapacité. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. Le plus petit enfant, avec l'amour et la crainte de Dieu, est plus grand aux yeux du Seigneur que l'homme le plus capable et le plus savant qui néglige son salut. En consacrant leurs cœurs et leurs vies à Dieu, les jeunes gens s'ouvrent l'accès à la source de toute sagesse et de toute perfection. (1)

Le Seigneur dit au jeune homme : « Mon fils, donne-moi ton cœur. » Le Sauveur du monde aime que les enfants et les jeunes gens lui donnent leurs cœurs. Une grande armée d'enfants pourra être trouvée fidèle à Dieu pour avoir marché dans la lumière, comme le Christ est dans la lumière. Ils aimeront le Seigneur Jésus et prendront plaisir à faire sa volonté. Loin de s'impatienter quand on les reprend, ils réjouiront le cœur de leur père et de leur mère en se montrant bons, calmes, prêts à faire tout ce qui peut les soulager. A travers leur enfance et de leur adolescence, ils resteront de fidèles disciples du Seigneur.

Enfants et jeunes gens, vous pouvez être, dès l'âge le plus tendre, une bénédiction dans la famille. Quelle douleur de voir des enfants se montrer indisciplinés et désobéissants à l'égard de parents qui ont la crainte de Dieu, ingrats et volontaires, décidés à suivre leurs caprices, sans s'inquiéter de la peine qu'ils occasionnent à leurs parents ! Satan prend plaisir à gouverner les cœurs des enfants ; si on le laisse faire, il leur communiquera son esprit détestable. (2)

(1) Messages à la Jeunesse, p. 327. [Messages to Young People, p.329]

(2) Messages à la Jeunesse, p. 331. [Messages to Young People, p. 331]

UN CHOIX PERSONNEL DOIT ETRE FAIT

Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Proverbes 1 : 8.

Veillez et priez, et faites une expérience personnelle des choses de Dieu. Vos parents peuvent vous instruire, ils peuvent essayer de guider vos pas sur le bon chemin ; mais il leur est impossible de changer votre cœur. Vous devez le confier à Jésus et marcher dans la précieuse lumière de vérité qu'il vous a donnée. Accomplissez fidèlement vos travaux domestiques, et, par la grâce de Dieu, vous pourrez parvenir à la stature parfaite que le Christ souhaite pour les enfants qui grandissent en lui. Le fait que vos parents observent le sabbat et obéissent à la vérité ne vous assure pas le salut. Car même si Noé, Job et Daniel se trouvaient dans le pays, « je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, ils ne sauveraient ni fils, ni filles, eux seuls seraient sauvés. » (Ezéchiél 14 : 16.)

Durant votre enfance et votre jeunesse vous pouvez acquérir une expérience dans le service de Dieu. Faites tout ce que vous savez être juste. Obéissez à vos parents, écoutez leurs conseils ; car s'ils aiment Dieu et le craignent, c'est à eux de former votre âme en vue de la vie éternelle. Acceptez avec reconnaissance l'aide qu'ils souhaitent vous apporter et réjouissez leur cœur en vous soumettant volontiers aux ordres que vous dicte leur jugement éclairé. De cette façon, vous les honorerez, vous glorifierez Dieu et vous serez une bénédiction pour tous ceux que vous côtoierez.

Enfants, engagez-vous dans le combat et souvenez-vous que chaque victoire vous fait prendre l'avantage sur l'ennemi. (1)

(1) Le foyer chrétien, pp. 286, 287. [The Adventist Home, pp. 297, 298]

LES ENFANTS DOIVENT PRIER POUR ETRE AIDES

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Jacques 4 : 7.

Les enfants devraient prier pour obtenir la grâce de résister aux tentations qui les assailliront – tentations d’agir à leur guise et de satisfaire leur égoïsme. S’ils demandent au Christ de les aider à être sincères, gentils, obéissants et à porter leurs responsabilités dans la vie du foyer, il écoutera leur humble prière.

Jésus voudrait que les enfants et les jeunes viennent à lui avec la même confiance que celle qu’ils manifestent envers leurs parents. Comme un enfant qui demande du pain à sa mère ou à son père lorsqu’il a faim, ainsi le Seigneur veut que vous lui demandiez tout ce qu’il vous faut. ...

Jésus connaît les besoins des enfants, et il se plaît à écouter leurs prières. Qu’ils s’éloignent du monde et de tout ce qui pourrait attirer leurs pensées loin de Dieu ; qu’ils prennent conscience qu’ils sont seuls avec Dieu, que son regard pénètre au plus profond des cœurs et lit les pensées de l’âme, et qu’ils peuvent parler avec lui. ...

Enfants, demandez à Dieu de faire pour vous les choses que vous êtes incapables d’accomplir par vos propres moyens. Dites tout à Jésus. Livrez-lui les secrets de votre cœur ; car son œil sonde les replis les plus cachés de l’âme, et il lit vos pensées comme dans un livre ouvert. Lorsque vous avez demandé ce qui est nécessaire au bien de votre âme, croyez que vous le recevrez, et vous le verrez s’accomplir. (1)

(1) Le foyer chrétien, p. 287. [The Adventist Home, pp. 299, 300]

L'HEURE DU CULTE

Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne. 2 Timothée 3 : 16, 17.

Les enfants aimeront l'étude de la Bible dans la mesure où ils auront appris à aimer le culte de famille. Les moments qui lui sont consacrés, matin et soir, devraient être les plus agréables et les plus importants de la journée. Que chacun comprenne bien qu'aucune pensée mauvaise ne doit venir troubler la quiétude de ces instants ; que les parents et les enfants se réunissent avec l'intention de communier avec Jésus et les saints anges. Que le culte soit court, plein de vie, adapté aux circonstances et exempt de monotonie. Que tous participent à la lecture de la Bible. Les enfants y trouveront plus d'intérêt si on leur permet quelquefois de choisir le texte biblique. Posez-leur des questions et laissez-les vous en poser. Mentionnez tout ce qui peut servir à illustrer la pensée du texte. Lorsque le culte n'est pas très long, que les enfants prennent part à la prière et qu'on chante un cantique, ne serait-ce qu'une seule strophe. (1)

Qu'il y ait dans chaque famille une heure fixée pour le culte du matin et du soir. N'est-ce pas une bonne chose que les parents réunissent leurs enfants autour d'eux, avant le petit déjeuner, pour remercier le Père céleste de sa protection pendant la nuit, et lui demander qu'il les aide et les dirige pendant la journée ? Et lorsque le soir approche, n'est-ce pas bien également que les parents et les enfants se retrouvent une fois de plus devant Dieu pour remercier des bénédictions reçues pendant la journée ? (2)

(1) Messages à la Jeunesse, p. 339 [Messages to Young People, p. 341]

(2) Témoignages pour l'Eglise, vol. 3, p. 105. [Testimonies for the Church, vol. 7, pp. 42-44]

OBLIGATIONS DES PARENTS ET DES ENFANTS

Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi faites-le de même pour eux : c'est la loi et les prophètes. Matthieu 7 : 12.

Les parents ont le devoir de nourrir, d'habiller et d'instruire leurs enfants, et les enfants doivent rendre service à leurs parents, joyeusement, spontanément et fidèlement. Lorsque les enfants ne se sentent plus obligés de partager avec leurs parents les soucis et les charges de l'existence, qu'éprouveraient-ils si ces derniers ne se sentaient plus obligés de subvenir à leurs besoins ? En manquant au devoir qui leur incombe – être utiles à leurs parents, alléger leur tâche en faisant à leur place ce que ce qui pourrait leur être désagréable et fatigant -, les enfants perdent l'occasion de mieux apprendre à se rendre utiles dans l'avenir.

Dieu veut que les enfants de tous les croyants soient habitués, dès leur plus jeune âge, à partager les charges qu'entraîne pour leurs parents l'obligation de les élever. Ils doivent prendre part aux travaux domestiques en échange de leur chambre et du privilège qui leur est accordé de s'asseoir à la table familiale. Dieu impose à leurs parents de les nourrir et de les vêtir. Mais les obligations des parents et des enfants sont réciproques. De leur côté, ces derniers doivent respecter et honorer leurs parents.

Les parents n'ont pas à être les esclaves de leurs enfants et s'imposer tous les sacrifices, tandis que ceux-ci grandissent sans soucis et laissent reposer sur eux tous les fardeaux. (1)

Dans l'éducation de la jeunesse, le principe de la coopération est d'une valeur inestimable. ... Les plus âgés devraient aider leurs parents, être au courant de leurs projets et partager leurs responsabilités ou leurs peines. Que les parents prennent le temps d'instruire leurs enfants, de leur montrer qu'ils apprécient leur aide, qu'ils désirent leur confiance et trouvent du plaisir en leur compagnie, et ces derniers se montreront réceptifs. Ainsi, non seulement la tâche des parents sera allégée et les enfants recevront une éducation pratique d'une valeur inappréciable, mais les liens de la famille seront affermis et les fondements mêmes du caractère, consolidés. (2)

(1) Le foyer chrétien, pp. 272, 273. [The Adventist Home, pp. 282, 283]

(2) Le foyer chrétien, pp. 276, 277. [The Adventist Home, pp. 287, 288]

SAVOIR TEMOIGNER SON AFFECTION

Or, à chacun la manifestation de l'esprit est donnée pour l'utilité (commune). 1 Corinthiens 12 : 7.

J'ai vu des enfants qui semblaient n'avoir pour leurs parents aucune affection, aucune manifestation de l'amour et de la tendresse qui leur sont dus et qu'ils apprécieraient. En revanche, ces jeunes savent très bien exprimer leur attachement et leur tendresse aux amis qu'ils ont choisis et pour lesquels ils témoignent une préférence marquée. Est-ce ce que Dieu a voulu ? Certainement pas. Réservez toute la chaleur, l'amour et l'affection au cercle de la famille. Votre père et votre mère apprécieront les petites attentions dont vous les entourerez. Vos efforts pour alléger leurs tâches, pour réprimer toute parole de mauvaise humeur ou d'ingratitude, prouvent que vous n'êtes pas un enfant indifférent et que vous savez apprécier les soins et l'amour dont vos années de jeunesse ont été entourées.

Enfants, il est indispensable que vos mamans vous aiment, sans quoi vous seriez très malheureux. Mais n'est-il pas tout aussi normal que les enfants aiment leurs parents et le leur montrent par des regards aimants, des paroles gentilles, et qu'ils prêtent leur concours avec empressement, aidant leur père au dehors et leur mère dans la maison ? (1)

Les enfants, et les jeunes en général, devraient trouver leur plaisir à alléger les soucis des parents, en s'intéressant aux choses de la maison. En se chargeant gaiement des fardeaux qui sont leur partage, ils se préparent à se rendre utiles dans des postes de confiance. Ils doivent réaliser, année après année, des progrès tangibles, substituant lentement mais sûrement l'expérience de l'âge mûr à l'inexpérience de l'enfance. Par l'accomplissement fidèle des simples devoirs du foyer, garçons et filles acquièrent les bases de la perfection mentale, morale et spirituelle. (2)

(1) Le foyer chrétien, pp. 283, 284. [The Adventist Home, pp. 295, 296]

(2) Le foyer chrétien, p. 277. [The Adventist Home, p. 287]

ACCOMPLISSEZ DE BON CŒUR LES TACHES DOMESTIQUES

O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. ... Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !
Psaume 51 : 12, 14.

Les enfants et les jeunes devraient être des missionnaires au foyer et s'acquitter des tâches qui doivent être effectuées et qu'il faut bien que quelqu'un fasse. ... En accomplissant des petites choses qui vous paraissent sans importance, vous pouvez prouver que vous avez un véritable esprit missionnaire. La bonne volonté dont vous témoignerez pour assumer les devoirs qui se présentent à vous, pour soulager votre mère surmenée, donnera la preuve que vous êtes capable de porter de plus lourdes responsabilités. Vous estimez qu'il n'est pas très agréable de laver la vaisselle, mais vous n'aimeriez pas que vous soit refusé le droit de manger la nourriture qui y a été servie ! Pensez-vous que ce soit plus intéressant pour votre mère que pour vous ? Voudriez-vous que ce soit elle, déjà si chargée, qui fasse à votre place les travaux que vous jugez fastidieux, tandis que vous jouerez à la grande dame ? Il faut balayer, secouer les tapis et mettre de l'ordre dans les chambres ; si vous négligez de le faire, est-il normal que vous prétendiez à de plus grandes responsabilités ? Avez-vous déjà pensé au nombre de fois où votre mère a dû s'acquitter de ces besognes pendant que vous étiez à l'école ou en train de vous amuser ? ...

Rappelez-vous que Jésus n'a pas vécu pour lui-même, et que vous devez lui ressembler. Faites de ce sujet un principe religieux et demandez à Jésus de vous aider. En exerçant votre esprit dans ce sens, vous vous préparez à assumer des responsabilités dans la cause de Dieu tout comme vous avez su prêter votre concours dans la vie du foyer. Vous aurez une bonne influence sur les autres et vous pourrez les gagner à la cause du Christ. (1)

(1) Le foyer chrétien, pp. 287, 288. [The Adventist Home, pp. 300, 301]

SOULAGEZ VOTRE MERE DE SES FARDEAUX

Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ.
Galates 6 : 2.

De nombreux enfants accomplissent les travaux domestiques comme de véritables corvées ; du reste, leur visage reflète clairement leur mécontentement. Ce ne sont que plaintes et grognements, et rien n'est fait avec bonne volonté. Ce n'est pas là témoigner de l'esprit du Christ, mais de celui de Satan ; si vous vous y complaisez, vous deviendrez comme lui. Vous serez vous-mêmes malheureux et vous rendrez malheureux votre entourage. Ne vous plaignez pas de tout ce que vous avez à faire et du peu de temps qu'il vous reste pour jouer, mais soyez consciencieux et soigneux. En occupant votre temps à travailler utilement, vous fermerez la porte aux tentations de Satan. ...

Il est difficile pour une mère qui aime ses enfants de leur demander de l'aider, quand elle voit qu'ils n'ont pas le cœur à l'ouvrage et qu'ils cherchent tous les prétextes pour échapper à des tâches ennuyeuses. Enfants et adolescents, le Christ a les yeux fixés sur vous. Devra-t-il constater votre dédain pour les responsabilités qu'il vous a confiées ? Si vous désirez vous rendre utiles, l'occasion vous en est offerte. Votre premier devoir est de seconder votre mère qui a tant fait pour vous. Soulagez-la de ses fardeaux, lui donnant ainsi la possibilité de prendre quelques bonnes journées de repos ; car elle a eu bien peu de vacances et guère de distractions dans sa vie. Vous avez réclamé le droit de vous distraire, mais le temps est venu pour vous d'être un rayon de lumière dans le foyer. Acquitez-vous de vos devoirs ; mettez-vous au travail. Grâce à votre dévouement, procurez à votre maman un peu de repos et de joie. (1)

(1) Le foyer chrétien, pp. 288, 289. [The Adventist Home, pp. 300, 301]

LE TRAVAIL PROCURE SANTE PHYSIQUE ET PAIX DU COEUR

Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. Philippiens 4 : 8.

Le cercle familial est une société sacrée, où chacun doit jouer son rôle, en pratiquant l'entraide. Toute l'activité de la famille doit se dérouler dans la douceur, tels les divers rouages d'une machine bien réglée.

Chaque membre devrait prendre conscience du fait qu'il est personnellement responsable du rôle qu'il doit jouer pour assurer le confort, l'ordre et la bonne marche de la vie familiale. Nul ne devrait manifester d'animosité envers l'un ou l'autre des membres de la famille. Tous devraient s'engager à se faire du bien mutuellement en s'encourageant, en se témoignant de la gentillesse, un esprit de pardon et de la patience ; en parlant calmement, avec douceur, en évitant toute confusion. Chacun devrait s'efforcer d'alléger les soucis de la mère. ... (1)

L'approbation de Dieu repose avec une douce assurance sur les enfants qui prennent joyeusement leur part des tâches domestiques et partagent les fardeaux de leurs parents. Ils en seront récompensés par la santé du corps et la paix de l'esprit ; ils auront aussi le plaisir de voir leurs parents prendre part aux joies de la vie sociale et à de sains divertissements, prolongeant ainsi leur existence. Lorsqu'ils quitteront leur foyer, ceux qui auront été formés pour les tâches pratiques de la vie deviendront des membres utiles de la société ; ils posséderont alors un bagage nettement supérieur à celui que l'on obtient en se confinant étroitement dans une salle de classe dès le plus jeune âge, à un moment où ni le corps ni l'esprit n'ont acquis suffisamment d'endurance pour supporter l'effort. (2)

(1) Le foyer chrétien, p. 171. [Messages to Young People, pp. 179, 180]

(2) Le foyer chrétien, p. 277. [The Adventist Home, p. 288]

UN REGARD SUR LE MODELE

Or le petit enfant grandissait et se fortifiait ; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. Luc 2 : 40.

Pendant un certain temps, la Majesté du ciel, le Roi de gloire, ne fut qu'un bébé vivant à Bethléhem, un petit enfant dans les bras de sa mère. Durant son enfance, il ne pouvait qu'exécuter les tâches d'un enfant obéissant, comblant les souhaits de ses parents en accomplissant les devoirs qui convenaient à ses capacités. C'est tout ce que les enfants peuvent faire, et ils devraient être éduqués et instruits de telle manière qu'ils puissent suivre l'exemple du Christ. Or, il a agi de manière à être un sujet de bénédiction pour le foyer qui l'avait accueilli : il était soumis à ses parents et effectuait ainsi un travail missionnaire dans sa vie à la maison. Il est écrit : « Or l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. » (Luc 2 : 40.) « Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » (Luc 2 : 52.) ...

Au cours de sa vie terrestre, le Christ fut un exemple pour toute la famille humaine. Il se montra obéissant et utile au foyer. Il apprit le métier de charpentier et travailla de ses mains dans la petite boutique de Nazareth. ...Tandis qu'il s'activait ainsi pendant toute son enfance et sa jeunesse, son esprit et son corps se développaient. Il n'abusait pas de ses facultés physiques, mais en usait de manière à les maintenir en bonne santé, afin de pouvoir effectuer le meilleur travail dans tous les domaines. (1)

(1) Le foyer chrétien, pp. 278, 279. [The Adventist Home, p. 290]

FAIRE LA JOIE DE SES PARENTS

Un fils sage fait la joie de son père, et un fils insensé le chagrin de sa mère.
Proverbes 10 : 1.

Des enfants chrétiens estimeront l'amour et l'approbation de parents craignant Dieu plus que tout autre bienfait terrestre. Ils aimeront et honoreront leurs parents. L'une de leurs principales préoccupations devrait être de faire le bonheur de leurs parents. A cette époque de rébellion, les enfants qui n'ont pas reçu une bonne éducation et une discipline appropriée n'ont guère le sentiment de leurs obligations envers leurs parents. Souvent, ils se montrent d'autant plus ingrats et irrespectueux que leurs parents font davantage pour eux. ...

Les enfants devraient se sentir débiteurs envers leurs parents qui ont si longtemps veillé sur eux et les ont soignés dans leurs maladies. Ils devraient comprendre combien leurs parents ont été anxieux à leur sujet. S'ils ont eu des parents consciencieux et pieux, ceux-ci ont ardemment désiré les voir marcher dans la bonne voie. Grande a été leur tristesse quand ils les ont surpris en quelque faute. Ces enfants viendraient à résipiscence s'ils pouvaient voir tout le mal qu'ils ont fait à leurs parents par leur conduite. S'ils pouvaient apercevoir les larmes de leur mère, entendre les prières qu'elle fait monter vers Dieu en leur faveur, ses soupirs étouffés, leurs cœurs seraient touchés et ils s'empresseraient de confesser leurs torts et de demander pardon. ... (1)

(1) Messages à la Jeunesse, pp. 333, 334. [Messages to Young People, pp. 336, 337]

L'OBEISSANCE AUX PARENTS

Un fils sage fait la joie d'un père, et un homme insensé méprise sa mère.
Proverbes 15 : 20.

Parfois, des parents font tout ce qu'ils peuvent pour assurer une bonne instruction à leurs enfants, avec l'espoir qu'ils donneront leur cœur à Dieu ; mais leurs enfants refusent de marcher dans la lumière et, par leur mauvaise conduite, ils déshonorent des parents qui les aiment et qui soupirent après leur salut. ...

Enfants et jeunes gens, je vous supplie, au nom du Christ, de marcher dans la lumière. Soumettez votre volonté à celle de Dieu. Quand des pécheurs veulent vous entraîner, n'y consentez pas. Restez dans les sentiers du Seigneur, car il n'y a point de paix pour le transgresseur. Votre mauvaise conduite jetterait la honte sur vos parents et le déshonneur sur la religion du Christ. Souvenez-vous que votre vie est décrite dans les livres du ciel, et que tout l'univers en prendra connaissance. Pensez à l'opprobre et au remords qui vous atteindraient si vous aviez le malheur de perdre la vie éternelle !

« Tournez-vous pour écouter mes réprimandes ! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles. ... Alors ils m'appelleront. ... Celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal. » (Proverbes 1 : 23, 28, 33.)

Ecoutez l'instruction du Christ : « Marchez, pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point. » (Jean 12 : 35.) (1)

(1) Messages à la Jeunesse, pp. 331, 332. [Messages to Young People, pp. 333, 334]

APPORTER LE BONHEUR AU FOYER

Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété est utile à tout ; elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir. 1 Timothée 4 : 8.

Bien des jeunes gens ont l'impression que leurs premières années, exemptes de soucis, doivent se passer dans des sports inutiles, des badinages et des plaisanteries, des plaisirs insensés. En s'abandonnant ainsi follement à la satisfaction de leurs sens, quelques-uns ne pensent qu'à leurs plaisirs momentanés. Leur goût pour les amusements, leur amour de la société, des bavardages et des rires ne cessent de s'accroître, leur faisant perdre le sens des réalités de la vie, et leur ôtant tout intérêt pour les devoirs du foyer. Il leur faut toujours du changement ; ils deviennent impatients, grincheux et irritables. Ces jeunes gens devraient sentir le devoir d'apporter la joie et le bonheur au foyer. ...

Il est bon, parfois, d'interrompre un travail physique, afin de pouvoir se remettre au travail avec plus de succès. Cependant, un repos complet n'est ni nécessaire ni désirable.

Même si l'on est fatigué d'un travail, il n'y a pas lieu de gaspiller un temps précieux. Il est préférable de se livrer à une activité moins épuisante, mais qui sera un bienfait pour les autres membres de la famille. En prenant sur soi une partie des lourds fardeaux qui pèsent sur leurs épaules, on leur apporte un soulagement, et l'on éprouve, en même temps, un divertissement qui découle d'un principe et qui apportera une joie véritable ; de cette manière, le temps ne sera pas dépensé dans des plaisirs vains et égoïstes. (1)

(1) Messages à la Jeunesse, p. 338. [Messages to Young People, p. 340]

(2^{ème} partie)
LES JEUNES ET LEUR PROCHAIN

PREFACE

Le Christ montra que par le prochain il ne faut pas entendre uniquement celui qui appartient à la même église ou à la même foi. Il ne doit exister aucune distinction de race, de couleur ou de classe. Toute personne qui a besoin de nous est notre prochain. Notre prochain, c'est toute âme meurtrie par l'adversaire. Quiconque est la propriété de Dieu est notre prochain. (1)

(1) Jésus-Christ, p. 499. [The Desire of Ages, chapter 54]

QUICONQUE EST DANS LE BESOIN EST NOTRE ROCHAIN

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Galates 5 : 14.

Tout être humain qui a besoin de notre sympathie et de nos bons offices, est notre prochain. Ceux qui souffrent, les déshérités de n'importe quelle classe, sont pour nous le prochain, et lorsque nous connaissons leurs besoins c'est notre devoir de les aider autant que possible.

Dans cette parabole [la parabole du bon Samaritain] le devoir de l'homme envers ses semblables est tracé pour toujours. Nous devons nous occuper de toute personne qui souffre, venir en aide jusqu'à l'extrême limite de nos possibilités aux nécessiteux, comme doivent le faire des agents de Dieu, chargés de ce soin. Nous sommes ouvriers avec Dieu. Il en est qui manifestent une grande affection pour leur parenté, pour leurs amis et leurs préférés, mais qui manquent de bonté à l'égard des personnes qui sont dans le besoin et auxquelles une tendre sympathie serait si nécessaire. Demandons-nous sérieusement : « Qui est mon prochain ? » Notre prochain ce n'est pas seulement celui avec lequel nous sommes associés, un ami cher, un membre de notre église ou quelqu'un qui pense comme nous. Notre prochain, c'est tout le genre humain. Nous devons exercer notre bonté envers tous les hommes, mais spécialement envers les frères en la foi. Il faut que nous donnions au monde la preuve de ce que signifie l'observation de la loi de Dieu. Nous devons aimer Dieu par-dessus tout, et notre prochain comme nous-mêmes.

(1)

(1) Le ministère de la bienfaisance, p. 36. [Welfare Ministry , p. 45]

TRAVAILLER COMME CHRIST A TRAVAILLE

Que le Seigneur fasse croître et abonder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes... » 1 Thessaloniens 3 : 12.

Ceux-là seuls vivent pour le Christ et honorent son nom qui sont fidèles à leur Maître en cherchant à sauver ce qui est perdu. La véritable piété ne manquera pas de manifester le même désir ardent et les mêmes efforts sincères que le Sauveur crucifié afin de sauver ceux pour lesquels il est mort. Si nos cœurs sont attendris et subjugués par la grâce du Christ, s'ils sont animés du sentiment de l'amour et de la bonté de Dieu, l'amour, la sympathie et la tendresse en jailliront tout naturellement. La vérité agissante dans la vie exercera sa puissance, comme un levain caché, sur tous ceux avec lesquels elle entrera en contact.

Dieu a voulu que pour croître dans la grâce et dans la connaissance du Christ, les hommes suivent son exemple et travaillent comme il a travaillé. Souvent il nous faudra lutter pour contrôler nos sentiments et pour nous abstenir de parler d'une manière qui décourage ceux qui sont en proie à la tentation. Une vie de prière et de louange quotidiennes, une vie qui éclaire le sentier du prochain, ne peut être entretenue sans un effort sérieux. Mais cet effort portera des fruits précieux. Il sera en bénédiction non seulement à celui qui reçoit mais encore à celui qui donne. ...

Ceux qui cherchent les âmes, qui se consacrent sans réserve au salut des égarés, travaillent ainsi à leur propre salut. (1)

(1) Témoignages pour l'Eglise, vol. 2, pp. 294, 295. [Testimonies for the Church, vol. 5, pp. 606, 607]

L'AMOUR DE JESUS DANS NOTRE COEUR

Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais contemplé Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. 1 Jean 4 : 11, 12.

Le fondement de la piété, c'est l'amour. Quelle que soit notre profession de foi, nous n'aimons pas vraiment Dieu si nous n'aimons pas nos frères d'une manière désintéressée. Mais nous n'y parviendrons pas en « essayant » d'aimer les autres. Ce qu'il nous faut, c'est l'amour de Jésus dans notre cœur. Si le moi est absorbé par lui, l'amour jaillira spontanément. Quand nous nous sentirons constamment poussés à venir en aide à notre prochain et que la lumière céleste remplira notre âme et se reflétera sur notre visage, nous serons parvenus à la perfection chrétienne.

Un cœur où le Christ a établi sa demeure ne peut être dépourvu d'amour. Si nous aimons le Père parce qu'il nous a aimés le premier, nous aimerons aussi tous ceux pour lesquels son Fils est mort. Nous ne saurions entrer en contact avec Dieu sans entrer en contact avec l'humanité, car la divinité et l'humanité se trouvent alliées en celui qui siège sur le trône de l'univers. Lorsque nous sommes en communion avec le Christ, nous sommes aussi unis à nos semblables par les chaînes d'or de l'amour. La piété et la compassion du Sauveur se manifestent alors dans notre vie. Nous n'attendons pas que les malheureux et les nécessiteux nous soient amenés, nous n'avons pas besoin d'être exhortés à la charité. Il nous est tout aussi naturel de leur venir en aide qu'il l'était pour le Christ de se rendre de lieu en lieu en faisant du bien. (1)

(1) Les Parables de Jésus, p. 338. [Christ's Object Lessons, chapter 27]

DEVELOPPER NOS FACULTES SOCIALES

Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. Jean 4 : 14.

D'une manière toute spéciale, ceux qui ont goûté l'amour du Christ devraient développer leurs facultés sociales, ce qui leur permettrait de gagner des âmes à leur Sauveur. Le Christ ne doit pas être tenu caché dans leurs cœurs, comme un trésor secret, jalousement gardé pour soi, ou manifesté seulement à ceux qui leur plaisent. Les élèves doivent être éduqués de telle sorte qu'ils manifestent l'idéal du Christ envers ceux qui en ont le plus besoin, même s'ils ne sont pas leurs compagnons de choix. En tous temps et en tous lieux, Jésus manifestait un intérêt compatissant à l'égard de la famille humaine et la lumière d'une piété joyeuse se dégageait de lui. Nos élèves doivent apprendre à marcher sur ses traces, à manifester le même intérêt altruiste, la même sympathie, le même amour pour leurs camarades, le même désir d'amener des âmes au Sauveur. Le Christ devrait être dans leur cœur comme une source d'eau vive jaillissant jusque dans la vie éternelle, rafraîchissant tous ceux qui viennent s'y abreuver.

C'est précisément ce vigilant ministère d'amour en faveur des autres au temps convenable qui est précieux aux yeux de Dieu. Ainsi donc, même quand ils sont à l'école, les élèves peuvent, s'ils sont fidèles à leur profession, être de vivants missionnaires du Seigneur. (1)

(1) Témoignages pour l'Eglise, vol. 2, pp. 512, 513. [Testimonies for the Church, vol. 6, pp. 172, 173]

RENONCER A SOI-MEME

Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut marcher sur mes traces, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Matthieu 16 : 24.

Il [Christ] a racheté tous ceux qui ont besoin de notre sollicitude, et il s'attend à ce que nous les aimions comme il nous a aimés lui-même dans nos péchés et notre méchanceté. L'amour est le moyen par lequel Dieu opère pour attirer les cœurs à lui, car « Dieu est amour ». (1 Jean 4 : 8.) Dans toutes les manifestations de la miséricorde, seul ce principe peut être efficace ; le fini doit s'unir à l'infini.

Ce travail en faveur des autres exige l'effort, le renoncement et le sacrifice personnel. Mais quel petit sacrifice en comparaison de celui que Dieu fit pour nous en donnant son Fils unique !

Dieu nous accorde sa bénédiction pour que nous puissions en faire part à d'autres. Lorsque nous lui demandons notre pain quotidien, il regarde si nos cœurs sont disposés à en faire part à ceux qui sont plus nécessiteux que nous. Quand nous prions : « Aie pitié de moi qui suis pécheur », il nous observe pour voir si nous manifestons de la compassion envers ceux qui nous entourent. La preuve que nous sommes en communion avec lui se trouve dans le fait que nous sommes miséricordieux comme notre Père qui est dans les cieux est miséricordieux.

Dieu donne continuellement, et sur qui déverse-t-il ses dons ? Sur ceux qui n'ont aucun défaut de caractère ? « Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » (Matthieu 5 : 45.) Malgré l'iniquité des hommes, bien que nous offensions si souvent le cœur du Christ et que nous nous montrions indignes, quand nous réclamons son pardon, il ne se détourne pas de nous. Son amour s'étend libéralement sur nous et il nous exhorte en ces termes : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » (Jean 13 : 34.) (1)

(1) Témoignages pour l'Eglise, vol. 2, p. 608. [Testimonies for the Church, vol. 6, pp. 283, 284]

UNE VIE PLUS UTILE

Celui qui est fidèle en peu de choses est aussi fidèle dans ce qui est important.
Luc 16 : 10.

Notre devoir le plus pressant est de nous dépenser en faveur des gens qui vivent dans notre entourage. Réfléchissez sur la manière dont vous pourrez le mieux éclairer ceux qui ne se sentent pas attirés vers les choses religieuses. Lorsque vous rendrez visite à vos voisins et à vos amis, intéressez-vous à leurs besoins spirituels comme à leur bien-être matériel. Parlez-leur du Sauveur qui pardonne ; invitez-les chez vous, et lisez-leur la Bible et les ouvrages qui l'expliquent. Dites-leur de se joindre à vous pour chanter et pour prier. Jésus lui-même sera avec vous, ainsi qu'il l'a promis, et les cœurs seront touchés par sa grâce....

Ne négligez pas les petites occasions de faire le bien, sous prétexte de rechercher un travail plus important. Vos menus efforts peuvent réussir, tandis que vous pourriez échouer dans de grandes entreprises et vous décourager. C'est en faisant de votre mieux ce que vous trouvez à faire que vous développerez vos facultés en vue d'une œuvre plus importante. ...

Comptez sur les promesses divines, et commencez là où vous trouvez quelque chose à faire. Puis, marchez de l'avant avec une foi inébranlable. C'est la foi en la présence du Christ qui communique la force et la constance. Travaillez avec dévouement, avec courage et persévérance. (1)

(1) Le ministère de la guérison, pp. 126, 127. [The Ministry of Healing, p. 153, 154]

SERVICE DESINTERESSE

Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. Galates 6 : 9, 10.

Ceux qui, dans la mesure du possible, s'efforcent de faire le bien en montrant d'une manière pratique, l'intérêt qu'ils ont pour leurs semblables, ne soulagent pas seulement les maux de la vie humaine en allégeant des fardeaux, mais ils contribuent en même temps à affermir puissamment leur santé physique et morale. Celui qui fait du bien en bénéficie autant que celui qui le reçoit. En vous oubliant en faveur d'autrui, vous remportez une victoire sur vos propres infirmités. La satisfaction que vous éprouverez en faisant du bien contribuera puissamment à rétablir l'équilibre de votre imagination.

Le plaisir qu'on éprouve à faire du bien vivifie l'esprit et réagit sur tout le corps. Tandis que le visage des hommes bienfaisants respandit de gaieté, exprimant la noblesse morale de l'esprit, celui des hommes égoïstes et avares est triste, abattu et sombre. Les défauts moraux se montrent sur la physionomie. L'égoïsme laisse son empreinte sur l'homme extérieur.

Celui qu'anime une bienveillance désintéressée est participant de la nature divine, ayant échappé à la corruption qui règne dans le monde par la convoitise : tout au contraire, chez les égoïstes, et les avares, les liens de la sympathie se détendent ; leur visage, au lieu d'exprimer la pureté et la sainteté, finit par refléter l'image de l'ennemi déchu. (1)

(1) Messages à la Jeunesse, p. 207. [Messages to Young People, p. 209]

BEAUCOUP ASIPIRENT A PLUS DE PREVENANCES

Lui qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation que nous recevons de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans toute sorte d'afflictions ! 2 Corinthiens 1 : 4.

Beaucoup de personnes ont une soif intense d'affection et d'amitié. ... Nous devons nous oublier nous-mêmes et chercher à découvrir, même dans les détails les plus insignifiants de la vie, des occasions d'exprimer notre gratitude pour l'aide que nous avons reçue d'autrui ; d'encourager nos semblables en leur apportant soulagement et secours dans leurs soucis et leurs fardeaux, par des actes de vraie bonté et par de petites marques d'attention. De tels égards, qui se manifestent tout d'abord dans le foyer, étendent ensuite au-delà du cercle familial des bienfaits qui contribuent aux joies de la vie. En revanche, le fait de négliger ces gestes apparemment insignifiants ne peut apporter qu'amertume et tristesse.

C'est par les relations sociales que le christianisme entre en contact avec le monde. Dieu demande à tout homme ou à toute femme qui a goûté à l'amour du Christ et reçu dans son cœur la lumière divine, de répandre celle-ci sur le sentier obscur de ceux qui ne connaissent pas la voie par excellence.

Nous pouvons exprimer notre sollicitude de mille façons : par des paroles affectueuses et des regards bienveillants, qui, en retour, rejailliront sur nous. En négligeant leur prochain, les chrétiens inconséquents donnent la preuve qu'ils ne sont pas en communion avec Dieu. Il est impossible d'être uni au Christ tout en manquant d'amabilité à l'égard des autres et ignorant leurs droits. ...

Si nous sommes courtois et aimables à la maison, lorsque nous serons loin du foyer, nous emporterons avec nous le charme d'un heureux caractère. Si nous faisons preuve d'indulgence, de patience, de bonté et de courage au foyer, nous pourrons être une lumière pour le monde. (1)

(1) Le foyer chrétien, pp. 413, 414. [The Adventist Home, pp. 428, 429]

RAMENER LE SOLEIL DANS LES COEURS

Mais pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sous ses ailes. Malachie 4 : 2.

Les gémissements d'un monde éprouvé s'élèvent tout autour de nous. Partout on voit des pauvres et des gens dans la détresse. C'est à nous qu'il incombe le devoir de soulager et d'adoucir les tribulations et les misères de la vie. Seul l'amour du Christ peut répondre aux besoins de l'âme. Si Jésus demeure en nous, notre cœur débordera de sympathie divine. Les sources d'un zèle ardent jailliront sous l'impulsion d'un amour semblable à celui du Sauveur.

Que de gens ont perdu tout espoir ! Ramenons le soleil dans leurs cœurs. Combien d'autres sont découragés ! Adressons-leur des paroles de réconfort. Prions pour eux. D'aucuns ont besoin de recevoir le pain de vie. Lisons-leur la Parole de Dieu. D'autres sont tourmentés, ils ne peuvent recevoir aucun baume terrestre, et nul ne saurait les soulager. Amenons ces âmes en détresse à Jésus. Disons-leur qu'il existe un baume et un docteur en Galaad.

La lumière est une bénédiction universelle qui répand ses trésors sur un monde ingrat, impie et démoralisé. Il en est de même de la lumière du Soleil de Justice. La terre est plongée dans les ténèbres du péché, de la tristesse, de la souffrance ; elle doit être éclairée par la connaissance de l'amour de Dieu. La lumière qui émane du trône céleste ne saurait être exclue d'aucune secte, d'aucun rang, d'aucune classe.

Le message d'espérance et de miséricorde doit être proclamé jusqu'aux extrémités du monde. Tous ceux qui le désirent peuvent atteindre la puissance céleste, faire la paix avec Dieu. Les païens ne doivent plus être plongés dans les ténèbres ; l'obscurité disparaîtra devant les rayons éclatants du Soleil de Justice.

(1)

(1) Prophètes et Rois, pp. 543, 544. [Prophets and Kings, chapter 59]

FIDELITE DANS LES PETITES CHOSES

Il en sera comme d'un homme qui, avant de partir en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit en voyage. Matthieu 25 : 14, 15.

Des efforts personnels constants et bien coordonnés seront récompensés par le succès. Ceux qui désirent accomplir une grande somme de bien dans le monde, doivent être disposés à le faire petit à petit, conformément à l'intention divine. Celui qui veut atteindre d'un coup les plus hauts sommets par quelque action d'éclat ne fera jamais rien.

Un progrès régulier dans une bonne œuvre, une répétition fréquente des mêmes actes de service fidèle, ont plus de valeur aux yeux de Dieu que l'accomplissement d'une grande tâche unique, et vaudront à la jeunesse une bonne réputation. ...

Les jeunes gens peuvent s'employer, d'une manière utile, au salut des âmes. Dieu les rend responsables de l'usage qu'ils font des talents qui leur ont été confiés. Ceux qui se disent fils et filles de Dieu doivent viser haut. Ils doivent faire usage de toutes les facultés que Dieu leur a données. (1)

La jeunesse doit bien comprendre que les talents qui lui ont été confiés ne lui appartiennent pas. La force, le temps, l'intelligence ne sont que des trésors prêtés ; ils appartiennent à Dieu et chaque jeune homme, chaque jeune fille devrait se décider à en faire le meilleur usage possible. Chacun d'eux est un sarment sur lequel Dieu s'attend à trouver des fruits, un économe dont le capital doit augmenter sans cesse, une lumière qui doit illuminer les ténèbres de ce monde. Chaque jeune homme, chaque jeune fille, chaque enfant a une œuvre à accomplir pour la gloire de Dieu et le bien de l'humanité. (2)

(1) Messages à la Jeunesse, pp. 367, 368. [Messages to Young People, p. 370]

(2) Le foyer chrétien, p. 270. [The Adventist Home, pp. 280, 281]

ETRE EN BENEDICTION A D'AUTRES

Tout ce que vous faites, faites-le de (toute) votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ le Seigneur. Colossiens 3 : 23, 24.

Avec un esprit aimant, nous pouvons vaquer aux devoirs les plus humbles « comme pour le Seigneur ». (Colossiens 3 : 23) Si l'amour de Dieu est dans le cœur, il se manifestera dans la vie. Le doux parfum du Christ nous enveloppera et notre influence produira des effets heureux sur notre entourage.

N'attendez pas de grandes occasions ni des dons remarquables avant de commencer à travailler pour Dieu. Ne vous préoccupez pas non plus de ce que le monde pensera de vous. Si votre vie de chaque jour témoigne de la pureté et de la sincérité de votre foi, et si vos semblables ont la conviction que vous désirez leur faire du bien, vos efforts ne seront pas entièrement vains.

Le plus humble et le plus pauvre des disciples de Jésus peut être en bénédiction à d'autres. Il peut ignorer le bien qu'il fait, mais, par son influence inconsciente, il provoquera des vagues de bénédictions qui augmenteront en étendue et en profondeur, et dont il ne connaîtra les résultats qu'au jour de la récompense finale. Il peut ne pas avoir l'impression de faire de grandes choses et il n'a pas à se préoccuper du succès. Qu'il continue à s'acquitter fidèlement de la tâche que la providence de Dieu lui a assignée, et sa vie ne sera pas inutile. Son âme réfléchira de plus en plus fidèlement l'image de Jésus-Christ. Il sera ouvrier avec Dieu dans cette vie, et se préparera ainsi pour l'œuvre plus grande et la joie sans mélange de la vie à venir. (1)

(1) Vers Jésus, pp. 69, 70. [Steps to Christ, chapter 9]

EXEMPLES D'INFLUENCE

Vous observerez donc les paroles de cette alliance, et vous les mettrez en pratique, afin de réussir dans tout ce que vous ferez. Deutéronome 29 : 9.

Par leur sagesse et leur justice, par la pureté et la bienveillance de leur vie quotidienne, par leur dévouement aux intérêts du peuple – et d'un peuple idolâtre – Joseph et Daniel se montrèrent fidèles aux principes qui leur avaient été inculqués dans leur enfance, fidèles à celui dont ils étaient les représentants. Ces hommes furent honorés de toute l'Égypte et de tout l'empire babylonien. En eux, un peuple païen et toutes les nations avec lesquelles ils entretenaient des relations contemplèrent un exemple de la bonté et de la bienveillance de Dieu et de l'amour du Christ.

Quelles vies admirables que celles de ces nobles Hébreux ! Alors qu'ils quittaient les lieux où s'était écoulée leur enfance, comme ils songeaient peu à leur haute destinée ! Fermes et fidèles, ils se soumirent à la direction divine afin que par eux le Seigneur pût réaliser ses plans.

Dieu désire dévoiler par la jeunesse et les enfants d'aujourd'hui les mêmes vérités que par ces hommes. L'histoire de Joseph et de Daniel illustre ce que Dieu peut faire pour ceux qui se soumettent à lui et cherchent de tout leur cœur à accomplir sa volonté. Aujourd'hui le monde a surtout besoin d'hommes, non pas d'hommes qui puissent s'acheter ou se vendre, mais d'hommes qui soient fidèles et honnêtes jusque dans l'intimité de leur âmes, d'hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom et dont la conscience est aussi fidèle au devoir que la boussole l'est au pôle, d'hommes qui tiendraient pour la justice et la vérité même si l'univers s'effondrait. (1)

(1) Le ministère de la bienfaisance, p. 226. [Welfare Ministry, pp. 299, 300]

LA REGLE ETABLIE PAR LE CHRIST

Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi faites-le de même pour eux. Matthieu 7 : 12.

Il y a du travail pour chacun. « Vous aurez toujours les pauvres avec vous », dit Jésus ; personne ne doit penser qu'il n'y a pas de place pour lui à son service. Des millions d'êtres humains sont prêts à périr, enchaînés dans l'ignorance et le péché, n'ayant jamais entendu parler de l'amour du Christ. Si nous étions à la place de ces gens-là, que désirerions-nous que l'on fit pour nous ? Cela nous avons le devoir impérieux de le faire, dans la mesure de nos possibilités. La règle établie par le Christ, qui nous maintiendra debout ou nous fera tomber au jour du jugement, c'est : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi faites-le de même pour eux. »

Le Sauveur a donné sa vie précieuse afin d'établir une Eglise capable de s'occuper des âmes affligées et tentées. Un groupe de croyants pauvres, sans instruction et ignorés, peut avec l'aide du Christ accomplir une œuvre au foyer, dans le voisinage, dans l'église, et même au loin, dont les résultats seront visibles jusque dans l'éternité.

C'est parce que cette œuvre est négligée que tant de jeunes disciples ne dépassent jamais l'*abc* de l'expérience chrétienne. Cette lumière qui a brillé dans leur cœur quand Jésus leur a dit : « Tes péchés te sont pardonnés », ils eussent pu l'entretenir en aidant les nécessiteux. Les énergies turbulentes qui souvent mettent en danger la jeunesse pourraient recevoir une direction utile et bienfaisante. Le moi serait oublié alors qu'on travaillerait avec ardeur au bien d'autrui. (1)

(1) Jésus-Christ, p. 643. [The Desire of Ages, chapter 70]

L'AMOUR POUR LE PROCHAIN

Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau vive qui jaillira jusque dans la vie éternelle. Jean 4 : 14.

Le Souverain Berger servira ceux qui se placent au service d'autrui. Ils boiront de l'eau de la vie et seront désaltérés. Ils ne rechercheront pas des divertissements excitants ou des changements dans leur vie. Tout leur intérêt se portera sur les moyens de sauver ceux qui vont périr. Les rapports sociaux deviendront profitables. L'amour du Rédempteur rapprochera et unira les cœurs.

Quand nous aurons compris que nous sommes les collaborateurs de Dieu nous ne rappellerons pas ses promesses d'une manière indifférente. Elles brûleront dans nos cœurs et brilleront sur nos lèvres. Quand Moïse fut appelé à servir un peuple ignorant, indiscipliné et rebelle, Dieu lui fit cette promesse : « Je serai moi-même ton guide et j'assurerai ta sécurité » Et encore : « Je serai avec toi. » (Exode 33 : 14 ; 3 : 13.) Cette promesse s'applique à quiconque travaille pour le Christ en faveur des affligés et des souffrants.

L'amour pour le prochain est la manifestation terrestre de l'amour pour Dieu. C'est pour nous communiquer cet amour, et faire de nous des membres de la même famille, que le Roi de gloire s'est identifié avec nous. Quand nous nous conformons à sa dernière recommandation : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés », quand nous aimons le monde comme il l'a aimé, alors sa mission est remplie en ce qui nous concerne. Nous sommes qualifiés pour le ciel, ayant déjà le ciel dans nos cœurs. (1)

(1) Jésus-Christ, pp. 643, 644. [The Desire of Ages, chapter 70.]

RECOMPENSE POUR DE PETITES CHOSES GÉNÉRALEMENT
DÉDAIGNÉES

En vérité, en vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Matthieu 25 : 40.

Ce sont nos mobiles qui donnent à nos actes leur véritable valeur, les marquant au coin de l'ignominie, ou leur conférant la plus haute dignité morale. Les grandes choses que tous les yeux voient et que toutes les langues célèbrent ne sont pas les plus précieuses aux regards de Dieu. De petits devoirs joyeusement accomplis, de modestes dons faits sans vanité, bien qu'insignifiants aux yeux des hommes, ont souvent la plus haute valeur aux yeux de Dieu. Le Seigneur préfère un cœur plein de foi et d'amour au don le plus précieux....

...Au jour du jugement, ceux qui ont accompli fidèlement leur tâche quotidienne et qui s'en sont acquittés promptement, sans en attendre des louanges et des profits, entendront ces paroles : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » Le Christ ne les loue pas à cause de leurs sermons éloquentes, de la grande puissance intellectuelle qu'ils ont déployée ou de leur générosité. Il les récompense pour les petites choses, généralement négligées.

Lorsque le cas de tous sera examiné devant Dieu, on ne demandera pas : Qu'ont-ils professé ? mais bien : Qu'ont-ils fait ? Ont-ils été des observateurs de la Parole ? Ont-ils vécu pour eux-mêmes ou exercé la bienfaisance par des actes de bonté et d'amour, préférant les autres à eux-mêmes, renonçant à leur moi afin de pouvoir être en bénédiction à leur prochain ? Si les registres du ciel révèlent que telle a été leur vie, que leur caractère a été façonné par la tendresse, l'abnégation et la bienveillance, ils recevront la bénédiction du Christ : « Cela va bien. » « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (1)

(1) Le ministère de la bienfaisance, pp. 235, 236. [Welfare Ministry, pp. 314, 315]